



Les opposants fribourgeois aux rotors aériens se méfient des questions d'un chercheur

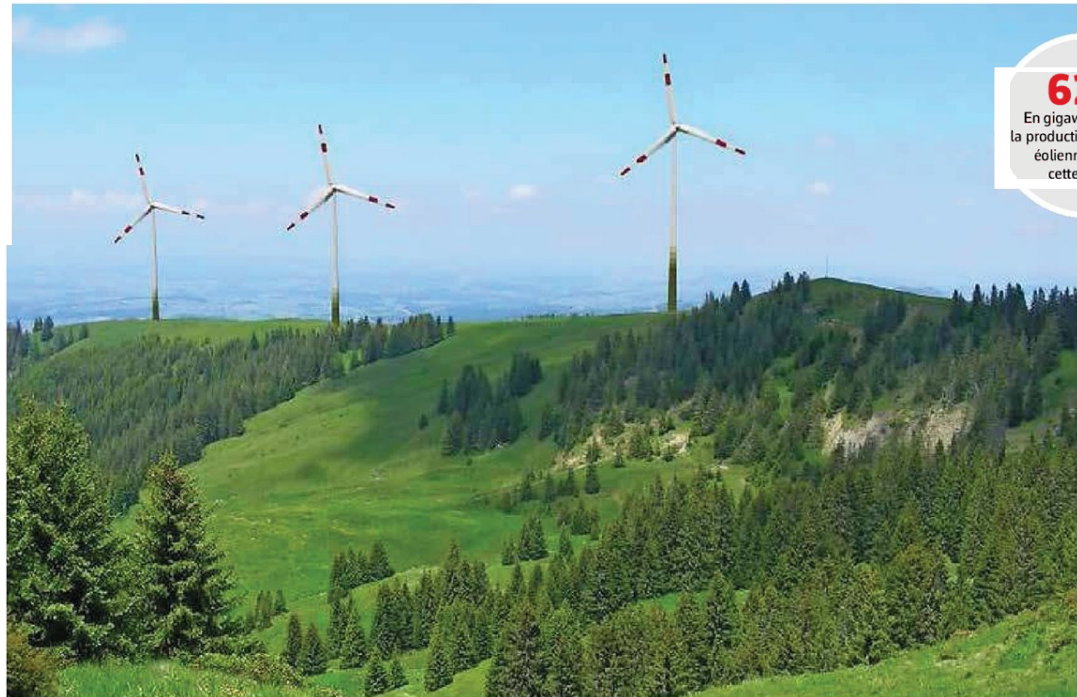
Une étude braque les anti-éoliennes

« PATRICK CHUARD

Electricité » Une étude de l'Université de Berne crispe les opposants aux éoliennes. Les associations fribourgeoises qui militent contre la création de parcs à turbines se sont passé le mot ces derniers jours: «Ne répondez pas aux questions.» L'enquête, menée par Jonas Schmid, doctorant en sciences politiques, «veut examiner les procédures d'autorisation pour les grands projets éoliens». Soutenu par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), ce travail tend à examiner «systématiquement les facteurs d'accélération et de décélération, et aborde ainsi le problème central de l'énergie éolienne en Suisse: les longues procédures». L'énoncé de l'étude précise que les améliorations visées bénéficieront à chaque partie prenante. «Ce travail est dirigé contre nous», estime malgré tout Michel Fior, secrétaire général de Paysage libre Suisse, la faitière des associations d'opposants.

Alors qu'il n'a pas encore envoyé son questionnaire aux associations de tous bords (excepté à Michel Fior), Jonas Schmid est surpris par la réaction. «Je m'aperçois, hélas, que mon étude est perçue comme pro-éoliennes, ce qui n'est pas le cas. Nous n'avons pas de financement de Suisse Eole (association pour la promotion de l'énergie éolienne, ndlr), et le FNS est neutre. Evidemment, nous sommes en contact avec des personnes et associations pour et contre les éoliennes, ce qui est une nécessité pour notre recherche. Personnellement, je n'ai aucun intérêt lié aux projets éoliens, ni pour ni contre. Ma démarche est purement scientifique. Si j'ai lancé ce projet d'étude, c'est parce que je me suis aperçu que nous manquons d'informations concrètes et de comparaisons sur les procédures d'autorisation des éoliennes dans les cantons.»

Les opposants n'en démontent pas: «Je ne répondrai pas aux questions posées. Suisse



624

En gigawattheures, la production d'énergie éolienne prévue cette année

Les opposants aux futurs parcs éoliens fribourgeois (ici, une modélisation du parc du Schwyberg) refusent de répondre à une étude de l'Université de Berne. DR

Eole fait la promotion de cette étude sur internet, et ils ont visiblement envie d'utiliser les résultats pour leur cause», explique Clotilde Medana Schlageter, présidente de l'association Vents contraires, qui se bat contre le projet de parc Les Monts de Vuisternens, dans la Glâne. Elles s'inquiète surtout du contexte: le 19 juin, le Conseil national a accepté un postulat de la vert libérale vaudoise Isabelle Chevalley, réclamant «des pistes concrètes pour diminuer le temps de réalisation d'installations de production d'énergies renouvelables».

Quelles pistes? Lionel Perret évoquait, dans le *Tages-Anzeiger* du 17 avril, l'idée que les oppositions aillent directement au Tribunal fédéral, pour gagner du temps. «C'est clair, ils veulent

nous réduire au silence», considère Clotilde Medana Schlageter.

«Transparence»

«Cette réaction des opposants est difficile pour nous, parce que nous avons intérêt à avoir le plus d'informations possible pour obtenir des résultats généralisables, utiles à tout le monde, explique Jonas Schmid. J'ai offert à Paysage libre des garanties de non-divulgation, et j'ai proposé qu'ils me fassent un retour sur le questionnaire, mais je n'ai pas eu de réponse. J'agis en toute transparence. J'espère qu'ils changeront d'avis.»

Les questions posées sont générales. Une seule pourrait sembler aller dans le sens du postulat d'Isabelle Chevalley: à quel niveau les oppositions de-



«Je ne répondrai pas aux questions posées»

Clotilde Medana Schlageter

vraient-elles être traitées, communal, cantonal ou fédéral? Jonas Schmid, qui a entamé sa recherche en septembre 2018, précise qu'il n'était pas au courant de ce postulat.

Isabelle Chevalley, présidente de Suisse Eole, confirme que l'étude n'a pas été concertée avec les promoteurs des hélices géantes: «Mais nous invitons les partisans de l'éolien à y participer. Les opposants font ce qu'ils veulent», dit-elle, considérant «qu'ils ne sont qu'une poignée qui utilise les lenteurs du système pour bloquer des projets pendant 10 ou 20 ans». Elle rappelle que la Stratégie énergétique 2050, acceptée par le peuple en 2017, prévoyait une production de 624 gigawattheures d'énergie éolienne cette année. Il y en aura

quatre fois moins en raison des projets bloqués.

Climat houleux

Alors que le Conseil fédéral vient d'approuver le plan directeur cantonal, qui prévoit sept parcs éoliens dans le canton de Fribourg, la réaction des opposants est l'indice d'un climat tendu. «Quatre associations ont déjà été créées dans le canton, et nous nous battons avec tous les moyens disponibles», promet Clotilde Medana Schlageter. Jonas Schmid ne s'attendait pas à être pris en otage de la sorte entre opposants et promoteurs: «Le sujet est passionnant mais, quand j'ai commencé cette étude, je ne m'étais pas rendu compte à quel point le débat était tendu autour des éoliennes.» »